

DOSSIER DE PRESSE

Version
2004

SIMulation City

art & nouveaux médias
du 11 novembre au
19 décembre 2004

CENTRE POUR
SAINT-GERVAIS

L'IMAGE CONTEMPORAINE
GENEVE

Peter Aerschmann
Marc Augé
Tobias Bernstrup
Olivier Blanckart
Blast Theory
collectif_fact
Jonah Freeman
Jaromil
Felix Keller
Winy Maas
John Pilson
planet22 et
Hinrich Sachs
Tania Ruiz
Cornelia Sollfrank
Paola Yacoub et
Michel Lasserre

expositions
performances
conférences
films
colloque international
"Droits d'images"

rue du Temple 5
CH-1201 Genève
www.centreimage.ch
+41 (0)22 908 20 00

CONTACT DE PRESSE
WINKA ANGELRATH
winka.angelrath@sgg.ch
+41(0)22 908 20 69
www.version.ch

VERSION 2004
SIMulation City
11.11-19 12 2004

INTRODUCTION

VERSION est une manifestation biennale composée d'événements culturels qui présentent un aspect de la création contemporaine faisant usage des nouvelles technologies de l'information et de la communication. Depuis 1994, VERSION organise des expositions, des projections, des performances et débats sur les œuvres qui explorent les différents



Jonah Freeman, The Franklin Abraham, 2003

aspects de cette culture émergente. Aussi, de façon répétée et critique VERSION s'articule autour d'un thème, créant un lien subjectif entre les œuvres. Cela permet en outre de faire apparaître les articulations entre les œuvres qui révéleront, chacune à leur façon, les convergences, les contradictions et les limites de la thématique.

VERSION 2004 - SIMulation City

fait suite à L'image habitable VERSION 2002 qui questionnait déjà la perception de l'espace architecturé construit et virtuel. Cette édition 2004 aborde la question de la cité urbaine contemporaine comme projet d'organisation sociale d'une part, mais aussi comme siège d'imaginaires liés à une cité utopique. Les technologies sont à la fois la source tant de craintes que d'espoirs et les principaux médias de ces nouvelles représentations. C'est cette utopie que les artistes et intervenants de VERSION 2004 - SIMulation City questionnent.

C'est aussi dans le miroir déformant d'un monde hyper médiatisé, aux espaces virtuels multiples, que la question de la liberté de création, du droit d'auteur, comme celle de la protection ou du partage des données sont au centre de nouvelles tensions éthiques et juridiques. Le colloque international Droits d'images mettra à jour les nouveaux enjeux de la création artistique face à une industrie culturelle qui, profitant des avancées technologiques, développe et protège toujours plus son commerce.

André Iten
Directeur du Centre pour l'image contemporaine

VERSION 2004 -
SIMulation City
11.11-19 12 2004

VERSION 2004 EN BREF - WWW.VERSION.CH

- p. 4 **Expositions** Peter Aerschmann, Tobias Bernstrup, Blast Theory, collectif_fact, Jonah Freeman, John Pilson, Tania Ruiz
12 novembre - 19 décembre 2004
vernissage 11 novembre dès 18h
Centre pour l'image contemporaine, Genève
- p. 11 **Performance** Tobias Bernstrup
11 novembre à 22h
Centre d'Art Contemporain, Genève
- p. 12 **Ecoles d'art:** présentation de projets interactifs d'étudiants
12 novembre - 13 novembre, 12h – 18h
vernissage 11 novembre dès 18h
Centre pour l'image contemporaine, Genève
- p. 13 **Cycle de conférences:** La Ville et l'utopie
Lundis 22, 29 novembre et lundi 6 décembre à 18h
EAD - Salle de conférence Necker
- p. 16 **Projections** de films et vidéos
Jeudis 18 et 25 novembre et 2, 9 et 16 décembre et vendredi
17 décembre 2004 à 21h
Cinéma Bio 72, Carouge
- p. 19 **Original Version** – Paola Yacoub et Michel Lasserre
Magazine projeté dans divers lieux culturels dans le monde
Jeudis 21 et 28 octobre, 4, 11, 18 et 25 novembre et jeudi 2
décembre 2004 à 18h
Présentation du projet par les artistes 11 novembre à 18h
Centre pour l'image contemporaine, Genève
- p. 20 **Expositions partenaires** attitudes, Centre de la Photographie,
Piano Nobile
- p. 21 **Colloque international** Droits d'images
vendredi 3 et samedi 4 décembre 2004, 10h - 12h30 et
14h30 -17h
EAD - Salle de conférence Necker
- p. 24 **DVD-Hybride** Version 2004 - SIMulation City
- p. 25 **Organisation et partenaires**

Expositions

Une EXPOSITION COLLECTIVE avec des travaux de Peter Aerschmann, Tobias Bernstrup, Blast Theory, collectif_fact, Jonah Freeman, John Pilson et Tania Ruiz offre des propositions de décodage et d'interprétation de l'espace urbain et permet une exploration des comportements humains engendrés par les structures architecturales contemporaines.

12 novembre - 19 décembre 2004, vernissage 11 novembre dès 18h
Ma-di 12h-18h / Lu 22, 29 novembre et 6 décembre 17-20h

PETER AERSCHMANN

STOP, 2004



Peter Aerschmann , Stop, 2004

Peter Aerschmann choisit le paysage urbain et les mouvements et répétitions de la vie quotidienne comme point de départ et décor de ses installations. Dans l'installation interactive «Stop» (2004) présentée au Centre pour l'image contemporaine, des personnages filmés individuellement dans diverses villes sont présentés côte à côte dans un environnement dépouillé, en situation d'attente. Ils glissent dans l'espace tels des pions dans un jeu d'échec, créant de nouvelles constellations visuelles aléatoires, qui

toutefois ne débouchent jamais sur une interaction entre les protagonistes.

«Peter Aerschmann parvient à capter par l'image le rythme des choses, leur manière de s'inscrire dans la durée et dans la répétition. Au lieu de capter une image, il reconstitue un environnement qui garde de la réalité ses caractères formels : la mutabilité, la permanence, la durée, et la présence d'objets. C'est un monde où toute narration ou historicité est mise entre parenthèses pour ne laisser apparaître que la présence vivante des êtres.» Stefan Kristensen

www.aerschmann.ch

NÉ EN 1969 À FRIBOURG, SUISSE. VIT ET TRAVAILLE À BERNE, SUISSE.

EXPOSITIONS INDIVIDUELLES (SÉLECTION)

2004

Galerie Imoberdorf, Morat, Suisse

Musée Jurassien des Arts, Moutier, Suisse

2003

Variable 5, Stadtgalerie Bern, Berne, Suisse

Western II, Forde · espace d'art contemporain, Genève, Suisse

Variable 7, Museum Murten, Morat, Suisse

2002

Western, Kunsthalle Fri-Art, Fribourg, Suisse

EXPOSITIONS COLLECTIVES (SÉLECTION)

2004

Swiss Art Video Lobby, Contemporary Art Centre, Vilnius, Lituanie

CH Videos , Fondation Ludwig de Cuba, Havana, Cuba

2003

Swiss Art Awards, Messe Halle 3, Bâle, Suisse

Solothurner Filmtage, Soleure, Suisse

Biennale de l'Image en Mouvement, Centre pour l'image contemporaine, Saint-Gervais, Genève , Suisse

Vidéos d'art en vitrine, La BF15, Lyon, France

Genetically Modifiable, Museum of Architecture Yerevan, Arménie

2002

V.I.D, Dampfzentrale, Berne, Suisse

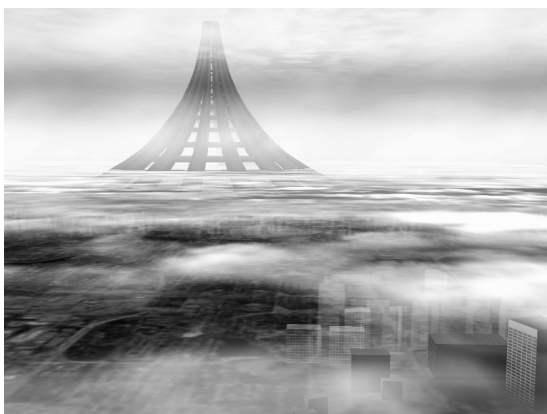
Swiss Art Awards, Messe Halle 3, Bâle, Suisse

Expositions

TOBIAS BERNSTRUP

XSEED 4000, 2004

Les vidéos de Tobias Bernstrup entraînent le spectateur dans des paysages urbains réels ou génériques, chaque fois différents, mais qui tous renvoient à une même solitude.



Tobias Bernstrup, XSeed 4000, 2004

Pour son dernier projet «XSEED 4000», une animation interactive, il utilise la fonction "edit" de jeux vidéos qui permet de développer de nouveaux décors ou niveaux de jeu.

L'environnement réalisé par l'artiste s'inspire d'un bâtiment en devenir, destiné à s'approprier la place convoitée de la plus haute construction du monde. Le projet est d'ériger une tour dans la baie de Tokyo, qui mesurerait 4'000 mètres de haut et se diviserait en 800 étages. En outre, elle accueillerait

1 million d'habitants et grâce à un système d'exploitation écologique, n'engendrerait aucune pollution de l'air. Le bâtiment s'intégrerait parfaitement dans le paysage, avec sa forme conique rappelant le Mont Fuji-Yama. L'animation vidéo de Bernstrup permet au visiteur / joueur de se promener dans cet environnement utopique sans voiture ni pollution. Très vite, un sentiment de paranoïa émerge de cette vision où surveillance, contrôle et perfection se côtoient et s'entremêlent.

www.bernstrup.com

NÉ EN 1970 À GOTHENBURG, SUÈDE. VIT ET TRAVAILLE À NEW YORK CITY, ETATS-UNIS ET BERLIN, ALLEMAGNE.

EXPOSITIONS INDIVIDUELLES (SÉLECTION)

2004

XSEED 4000, Cosmic Galerie, Paris, France

XSEED 4000, Andrehn-Schiptjenko, Stockholm, Suède

2003

Animate Me No.2, Museum fur Gegenwartskunst, Bâle, Suisse

2002

Nekropolis, Palais de Tokyo, Paris, France

Re-Animate Me, Performance/CD-release, Färgfabriken, Stockholm, Suède

In the dead of night, Moniquemeloche, Chicago, Etats-Unis

EXPOSITIONS COLLECTIVES (SÉLECTION)

2004

Live, Palais de Tokyo, Paris, France

I need you, Centre PasquArt, Bienne, Suisse

2003

Ventisette, Galeria Sogospatty, Rome, Italie

Art Digital Video, AFAA, Paris, France

Attack!, Wien Kunsthalle, Vienne, Autriche

Phantom of Desire, Neue Galerie am Landesmuseum

Joanneum, Graz, Autriche

NOWN, Wood street Gallery, Pittsburgh, Etats-Unis

2002

Busan Biennale, Metropolitan Art Museum, Busan, Corée

Game Over City, FRAC, Champagne/Ardenne, Reims, France

Expositions

BLAST THEORY

TRUCOLD AND OTHER WORKS

Ce collectif d'artistes basé en Grande-Bretagne met sur pied des projets interactifs qui font intervenir les technologies les plus pointues et offrent différentes perspectives sur la ville comme espace de communication. Nous présenterons, sous la forme d'une installation, les archives de la performance «Can You See Me Now ?» (2001) qui met en compétition des joueurs online et des personnes évoluant dans la ville

réelle. Les participants online sont traqués au moyen d'ordinateurs portables et de GPS. A la ville réelle est superposée une ville virtuelle et tous les joueurs doivent partager le même espace. «Uncle Roy All Around You», un projet un peu plus récent (2003), tente plutôt de créer des associations entre joueurs réels et virtuels afin de résoudre des énigmes et découvrir le bureau d'Uncle Roy ou comment les films d'espionnage deviennent interactifs.

www.blasttheory.co.uk



Blast Theory, *TRUCOLD*, 2002

BLAST THEORY EST RECONNU COMME L'UN DES COLLECTIFS LES PLUS POINTUS DANS LES MEDIAS INTERACTIFS. DIRIGÉ PAR MATT ADAMS, JU ROW FARR AND NICK TANDAVANITJ LE COLLECTIF COMPTE UNE ÉQUIPE DE 6 PERSONNES, BASÉES À LONDRES

EXPOSITIONS (SELECTION)

2004

CAN YOU SEE ME NOW?

DAMPF, International Festival for Dance, Performance, Media Art, Köln, Allemagne

TRUCOLD

Schaubühne, Berlin

TRUCOLD, Single Storey Building, Uncle Roy All Around You and Can You See Me Now? (videos)

National Taiwan Museum of Fine Arts, Taiwan

'Video as Urban Condition', Austrian Cultural Forum, Londres

2003

TRUCOLD

1000 Plateaux, ExperimentaDesign2003, Lisbon Biennale Lux Open 2003, Londres

Centre for Contemporary Art, Glasgow

TRUCOLD, Single Storey Building, Uncle Roy All Around You and Can You See Me Now? (installation)

Wood Street Galleries, Pittsburgh, USA

Uncle Roy All Around You

Institute of Contemporary Arts, Londres

Can You See Me Now?

Dutch Electronic Arts Festival, Rotterdam (in association with V2)

Can You See Me Now? (installation)

Ars Electronica, Linz, Autriche

Expositions

COLLECTIF_FACT

CIRCUS, 2003

Ce collectif de jeunes artistes genevois travaille principalement avec les images de synthèse afin de proposer une analyse critique de notre environnement et des comportements qu'il engendre.



collectif_fact, circus, 2003

Leur dernier projet, intitulé «circus» (2003) interroge plus particulièrement notre perception de l'espace urbain. Celui-ci, contrairement à la ville traditionnelle, n'est plus constitué d'un espace continu et homogène, mais tend à ne devenir qu'un pur agencement d'éléments. Les moyens de locomotion transforment le paysage en séquences et les systèmes de diffusion montrent une vision fragmentaire de la ville. collectif_fact décrit cet environnement couche par couche; en découle un paysage

construit en accord avec cette réalité sensorielle.

Le projet «circus» est constitué de 6 parcours photographiques d'un lieu urbain unique: la Place du Cirque à Genève. Les artistes ont photographié les fragments de paysage qui ont attiré leur attention lors de ces déambulations, en ont isolé numériquement tous les éléments distincts (architecture, signalisation, trafic, végétation, etc.), qu'ils ont replacés dans une modélisation 3D de la place. Chaque objet est donc constitué de plusieurs éléments, participant à son identité. Le paysage, ainsi créé, est le résultat d'un empilement de strates, tantôt matérielles comme les éléments photographiques pris sur le terrain, tantôt logicielles comme les multiples plans qui révèlent ces images. La navigation entre tous ces éléments nous présente finalement une vision fragmentaire; il faut se défaire de l'illusion de tout voir. La composition sonore de l'installation a été réalisée par Jean-Jaques Duclaux.

www.collectif-fact.ch

COLLECTIF_FACT EST COMPOSÉ DE ANNELORE SCHNEIDER (1979), SWANN THOMMEN (1979) ET CLAUDE PIGUET (1977). ILS VIVENT ET TRAVAILLENT À GENÈVE, SUISSE.

EXPOSITIONS INDIVIDUELLES (SÉLECTION)

2004

wireframe, Galleria Laurin, Zurich, Suisse

2002

datatown, Galerie Une, Neuchâtel, Suisse

2001

Omnipolis, Galerie Mire, Genève, Suisse

EXPOSITIONS COLLECTIVES (SÉLECTION)

2004

Interference, contemporary swiss photography, i Arhus Kunstbygning, Arhus, Danemark

So wie die Dinge liegen / As Matters Stand, hartware medien kunst verein, PhoenixHalle, Dortmund, Allemagne 2003

...lautlos irren, way of worldmaking, too..., un projet d'Harm Lux, Postbahnhof am Ostbahnhof, Berlin, Allemagne

66ème Biennale du musée des Beaux-Arts de la Chaux-de-Fonds, la Chaux-de-Fonds, Suisse

Buenos dias Buenos Aires,, arte contempraneo suizo, Swiss

Mix 1 & 2, un projet de l'espace d'arts contemporains

Attitudes, Museo de Arte Moderno, Buenos Aires, Argentine

Jouable, Doshisha Rohm Memorial Hall Kyotanabe, Kyoto, Japon

Expositions

JONAH FREEMAN

THE FRANKLIN ABRAHAM, 2003

A travers les médias les plus divers (vidéo, photographie, dessin, sculpture...), Jonah Freeman s'intéresse à l'intérieur urbain comme espace théâtral et au déplacement dans ces environnements comme possibilité de construire une succession de mondes fantasmagoriques. Il est très attaché aux émotions et aux comportements engendrés par les systèmes architecturaux contemporains.

Au lieu d'opter pour un style documentaire, il emploie les techniques cinématographiques propres à la fiction, comme l'éclairage théâtral, les situations dramatiques mises en scène et la musique populaire, afin de proposer sa propre définition d'un environnement donné.

Dans son dernier projet «The Franklin Abraham» (2003), Freeman présente une métaphore urbaine au sein d'une seule et même structure.

«The Franklin Abraham» est le résultat d'un ambitieux projet immobilier qui s'est étendu sur plus de 200 ans. C'était au départ une tour résidentielle dans le style moderne-rococo qui s'est développée au fil du temps en une monstruosité architecturale totalement hybride. Un détail crucial à connaître: ce complexe immobilier est une pure fiction montée de toutes pièces par l'artiste.

Le film issu de ce projet offre un regard subjectif sur la société actuelle à travers la vie d'usagers fictifs de ce bâtiment. La structure cinématographique du film est calquée sur la nature diffuse du bâtiment, la caméra erre dans des couloirs sans fin et nous offre au fil de ses rencontres une perspective voyeuriste et indifférente d'une communauté marquée par le capitalisme. On découvre par exemple dans cette micro-ville les fragments d'intimité d'une adolescente désabusée, d'une fonctionnaire timide en rendez-vous avec un don juan cynique ou d'un gang



Jonah Freeman, *The Franklin Abraham*, 2003

VIT ET TRAVAILLE À NEW YORK CITY, ETATS-UNIS.

York City, Etats-Unis

EXPOSITIONS INDIVIDUELLES (SÉLECTION)

2004

Jonah Freeman, play_gallery for still and motion pictures, Berlin, Allemagne

2003

Jonah Freeman, Andrew Kreps Gallery, New York City, Etats-Unis

2002

In the Public Realm : Sixteen Scenarios, Public Art Fund, Brooklyn Public Library, New York City, Etats-Unis

2001

Urban Pornography, Project Room, Artist's Space, New

EXPOSITIONS COLLECTIVES (SÉLECTION)

2003

Prague Biennale 1, peripheries become the center , National Gallery Veletrzni Palac Dukelskych, Prague, République Tchèque

Altered Spaces : Video Art and the Physikal World, Cheekwood Museum, Nashville, Etats-Unis

The Bedroom Show, John Connelly Presents, New York City, Etats-Unis

2002

Staged/Unstaged, Riva Gallery, New York City, Etats-Unis
Home Movies, SF Cameraworks, San Francisco, Etats-Unis

Expositions

JOHN PILSON

ST. DENIS, 2003

John Pilson, artiste qui vit et travaille à New York est issu d'une pratique photographique. Il réalise depuis quelques années des vidéos pour lesquelles il crée un univers visuel qui prend pour point de départ l'observation du monde du travail dans les locaux neutres et



John Pilson, *St Denis*, 2003

aseptisés de grands bureaux new-yorkais. Il s'intéresse particulièrement aux interstices, aux lieux tampons tels que les couloirs, les salles de bains ou encore les ascenseurs, espaces de transit et vecteurs d'une certaine intimité. Pilson y met en scène de petits "événements" ou "actions" qui se déroulent en fin de journée, la nuit ou le week-end, lorsque les représentants du pouvoir sont absents. Les événements mis en scène dans sa vidéo «St. Denis» (2003) s'inspirent aussi bien du passé (hôtel prestigieux) que du présent

(antiquaires, bureaux, instituts de massage...) de ce bâtiment new-yorkais construit dans les années 1860 et qui a abrité des personnages aussi célèbres qu'Abraham Lincoln et Marcel Duchamp. Le film de Pilson s'intéresse aux transitions et contrastes entre la rue et les couloirs, entre une façade extérieure 19ème et l'aménagement intérieur hérité du 20ème siècle.

NÉ EN 1968 À NEW YORK CITY, ETATS-UNIS. VIT ET TRAVAILLE À NEW YORK CITY, ETATS-UNIS.

EXPOSITIONS INDIVIDUELLES (SÉLECTION)

2004

Dark Empire, MW Projects, Londres, Grand-Bretagne

2003

St. Denis, Nicole Klagsbrun Gallery, New York City, Etats-Unis

2002

Clean Lines, Art Basel 33, Bâle, Suisse

Annet Gelink Gallery, Amsterdam, Pays-Bas

2001

Nicole Klagsbrun Gallery, New York, Etats-Unis

John Pilson (Torbjorn Vejvi), Raucci/Santamaria Gallery, Naples, Italie

EXPOSITIONS COLLECTIVES (SÉLECTION)

2003

Altered Spaces: Video Art and the Physical World,

Cheekwood Museum of Art, Nashville, Etats Unis

The Moderns, Castello di Rivoli, Museo d'Arte

Contemporanea, Rivoli, Italie

2002

Moving Pictures, Solomon R. Guggenheim Museum, New York City, Etats-Unis

Sudden Glory : Sight Gags and Slapstick in Contemporary

Art, California College of Arts and crafts wattis Institut of

Contemporary Art, Oakland, Etats-Unis

2001

Travels to P.S. 1, Contemporary Art Center, Long Island City, Etats-Unis

49 th International Exhibition of Art, Plateau of Mankind , Venice Biennale, Venice, Italie

Expositions

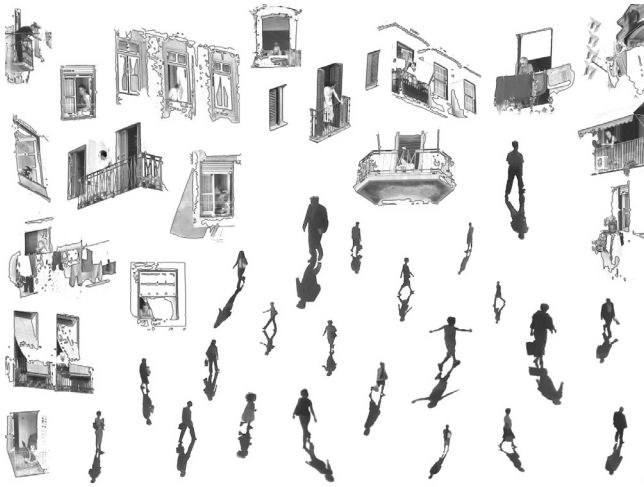
TANIA RUIZ

LA PLAZA I ET II, 2002/2003

Spécialiste des images numériques, Tania Ruiz a réalisé une série de vidéos, issues d'une approche expérimentale sur la représentation de l'espace et du

temps. Ses derniers travaux sont des structures espace-temps multiples qui questionnent les limites du cadre et proposent des images en mouvement perpétuel.

Au Centre pour l'image contemporaine, Tania Ruiz présente ses projets intitulés «La Plaza I et II» dont la structure est calquée sur celle du temps et de l'espace cyclique. L'artiste a souhaité développer à travers ce travail le thème de la Volonté, puissance aveugle de la vie qui fait de l'homme un jouet inconscient de ce qui l'anime. «La Plaza II» présente une série de piétons qui ont été filmés de manière



Tania Ruiz, *La Plaza I.*, 2002

isolée. Ici, ils marchent éternellement sans atteindre la limite de leur domaine, puisque l'espace se retourne sur lui-même. La topographie infographique dans laquelle ils évoluent est dessinée sur un tore, dont aucune preuve visuelle n'existe, puisque le modèle est déplié sur une surface plane, l'écran. Les piétons marchent en ligne droite à vitesse constante, enfermés dans le système et dans le cadre. Rien ne se passe, mais une tension dramatique émerge de l'espoir d'un événement; le film traite aussi de rencontres répétées, voir quotidiennes dans la vie urbaine, mais toujours sans conséquence.

NÉE EN 1973 À SANTIAGO DE CHILE, CHILI. VIT ET TRAVAILLE À PARIS, FRANCE.

EXPOSITIONS (SÉLECTION)

2004

La Plaza II., Transmediale, Berlin, Allemagne

2003

Places, Nordic Panorama, Malmö, Suède

2002

Morphoscopie du transitoire, DigitART, La Villette Numérique, Cité des Sciences et de l'Industrie, Paris, France

2001

La casa del perro, Intefilm, international short film festival, Berlin, Allemagne

2000

Les lieux du fait, ISEA 2000, Ecole Nationale Supérieure des Beaux-arts, Paris, France

1999

Ruiro Siki, Milia 99 – Pavillon des nouveaux talents, Cannes, France

Ruiro Siki, Institut of Contemporary Art, Londres, Grand-Bretagne

1998

Cannis, Tokyo Film and Video Festival, Tokyo, Japon

Performance

TOBIAS BERNSTRUP

TOBIAS BERNSTRUP
PERFORMANCE 11 NOVEMBRE 2004 À 22H
AU CENTRE D'ART CONTEMPORAIN, GENÈVE
ORGANISATION: CENTRE POUR L'IMAGE CONTEMPORAINE



Tobias Bernstrup, *Chicago Performance*, Arena Gallery, Chicago, May 12 2001.

Une projection vidéo et un environnement sonore créés par Bernstrup nous plongent dans un univers décalé, emblématique d'un certain 21ème siècle.

Depuis 1997, Bernstrup se produit dans des performances à travers le monde : Stockholm, New York, Mexico City, Chicago, Bâle, Berlin, Venise... À travers ses interventions, il explore les notions de solitude, d'artificialité, d'identité (et de sa perte). L'artiste use de costumes et de maquillage pour se glisser dans la peau de personnages hybrides et androgynes, issus du monde des jeux vidéos, de la musique pop...

Collaboration entre le Centre pour l'image contemporaine et le Centre d'Art Contemporain.

Centre d'Art Contemporain, Genève
rue des Vieux-Grenadiers 10
CH-1211 Genève 8
www.centre.ch

Voir aussi: Exposition de Tobias Bernstrup, p. 4

NÉ EN 1970 À GOTHENBURG, SUÈDE. VIT ET TRAVAILLE À NEW YORK CITY, ETATS-UNIS ET BERLIN, ALLEMAGNE.

PERFORMANCES (SÉLECTION)

2004

Nouveau Casino, Paris, organized by Palais de Tokyo.

Exit Art, New York, curated by Michele Thursz.

Moderna Museet, Stockholm.

Cosmic Galerie, Paris.

2003

Galeria Sogospatty, Rome.

Erlkoenig, organized by Museum fur Gegenwartskunst,

Basel.

2002

Palais de Tokyo, Paris.

Färgfabriken, Stockholm.

Gio' Marconi, Milan.

2001

Kiev International Media Art Festival, Club Flamingo, Kiev.

Sparwasser HQ, Berlin.

Novalog, New Media Experience, Staatsbank, Berlin.

SETS, performing surfaces, Magazzini del Sale, Venice

Biennale, curated by Magdalena Malm.

Disco, Arena Gallery, Chicago, curated by Monique

Meloche.

Evénements

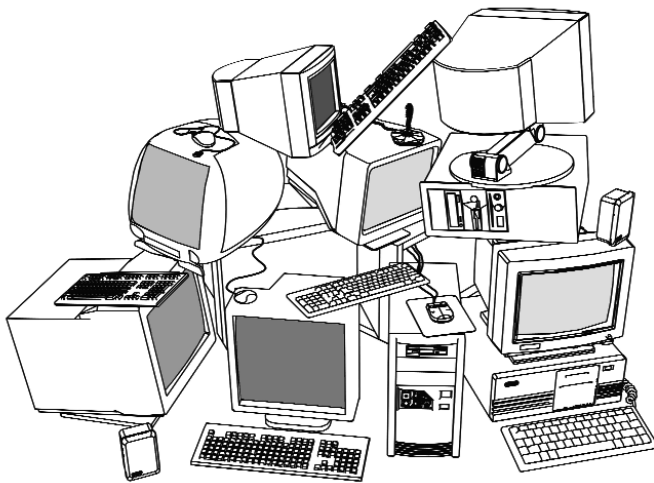
ÉCOLES D'ART

PRÉSENTATIONS DE PROJETS D'ÉCOLES D'ART

12 NOVEMBRE - 13 NOVEMBRE, 12H – 18H
VERNISSAGE 11 NOVEMBRE DÈS 18H
CENTRE POUR L'IMAGE CONTEMPORAINE, GENÈVE

Deux écoles d'art de Suisse romande (Haute école d'arts appliqués HES de Genève, Etudes postgrades nouveaux médias et Ecole supérieure des beaux-arts HES de Genève) et une école d'art de Suisse alémanique sont invitées à présenter des projets d'étudiants témoignant de recherches interactives. Le public pourra expérimenter ces projets interactifs sur ordinateur en présence des artistes lors du

vernissage, puis le
vendredi 12 et le
samedi 13 novembre
2004, 12h -18h.



Haute école d'arts appliqués HES de Genève, Etudes postgrades nouveaux médias et Ecole supérieure des beaux-arts HES de Genève

Cycle de Conférences

LA VILLE ET L'UTOPIE

CYCLE DE CONFÉRENCES: LA VILLE ET L'UTOPIE
LUNDIS 22 ET 29 NOVEMBRE LUNDI 6 DÉCEMBRE 2004 À 18H00

Salle de conférence Necker de l'Ecole des arts décoratifs de Genève,
sous la direction de la Haute école d'arts appliqués HES de Genève,
rue Terreaux-du-Temple 11, CH -1201 Genève

Version 2004 nous propose à travers sept expositions une exploration artistique de la ville contemporaine. Trois conférences (Winy Maas/MVRDV, Marc Augé et Felix Keller) accompagnent cette présentation et interrogent l'enjeu utopique qui actuellement peut être associé avec la ville.

Le lien entre la ville et l'utopie est évident, au point où l'utopie semble être en fonction d'une pensée urbaine. Depuis Thomas More, créateur de la notion d'utopie au début du 16^e siècle, la majorité des esquisses utopiques imaginaient une ou plusieurs villes comme objet spatial et social de leur idéal (De Moncan 2003). Autant la ville que l'utopie répondent à des attentes différentes et sont définies de manière variée. Les conceptions ont également changé à travers le temps. Il faut alors se demander si la ville et l'utopie sont des notions qui font encore sens, si ce sont des principes fondamentaux de la modernité, comme leurs histoires le laisseraient présager, et qui s'adapteraient aux différentes époques?

Non-lieu, monde imaginaire, vision d'avenir au sens positif; irréaliste, romantique, totalitaire au sens négatif: voici de manière simplifiée les traductions et connotations les plus courantes de l'utopie. Pour le 20^e siècle culturel qui a souvent été défini par la période allant de la révolution russe et la fin de la première guerre mondiale à la chute du mur de Berlin (1917/18-1989), la mise en oeuvre, puis l'échec de l'idéal communiste est considéré comme un axe d'interprétation majeur. En parallèle, l'architecture et le design modernes d'une part, la science fiction d'autre part sont considérés (du moins aujourd'hui) comme les domaines qui ont formulé des pensées utopiques: un monde résolument tourné vers l'avenir, puisant à fond dans le potentiel technologique, simulant un ailleurs meilleur, sur terre ou extraterrestre, dans un avenir plus ou moins proche. Si nous partons de l'hypothèse que le 21^e siècle correspond à d'autres paradigmes culturels – que nous les connaissons ou pas – quelle place et quelle forme pourrait prendre l'utopie dans cette société contemporaine?

Christian SCHUBARTH

Cycle de Conférences

LA VILLE ET L'UTOPIE

CYCLE DE CONFÉRENCES: LA VILLE ET L'UTOPIE
CENTRE POUR L'IMAGE CONTEMPORAINE, SAINT-GERVAIS GENÈVE

LUNDI 22 NOVEMBRE 2004 À 18H

MARC AUGÉ

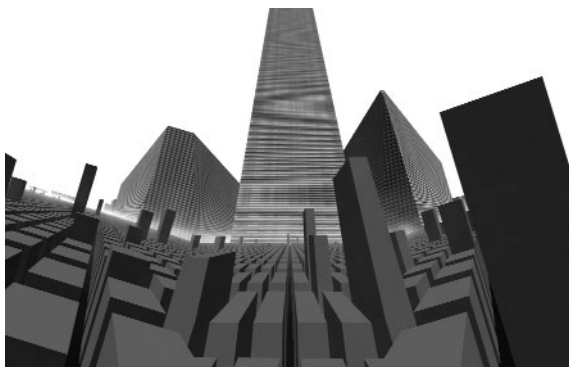
Ville-monde et monde-ville

Marc Augé propose une réflexion sur le monde urbanisé et globalisé, sur la grande ville comme récapitulant la diversité du monde, et sur l'esthétique et l'architecture urbaine comme anticipation d'une société effectivement planétaire.

Marc Augé, anthropologue né en 1935, est directeur d'études à l'École des hautes études en sciences sociales à Paris qu'il a présidé de 1985 à 1995. Après avoir effectué de nombreuses missions en Afrique, principalement en Côte d'Ivoire et au Togo, il diversifie, depuis le milieu des années 1980, ses champs d'observation et analyse les réalités du monde contemporain dans son environnement le plus immédiat.

Il est l'auteur de nombreux ouvrages à caractère sociologique, dont : Génie du Paganisme (Gallimard, 1982), La Traversée du Luxembourg (1985), Un ethnologue dans le métro (1986), Domaines et châteaux (1992), Le sens des autres (1994), Pour une anthropologie des mondes contemporains (1994), Fictions fin de siècle (2000), Journal de guerre (2002) Non-lieux (1992), Le temps des ruines (2003), Pour quoi vivons-nous ? (2003)

LUNDI 29 NOVEMBRE 2004 À 18H, CONFÉRENCE EN ANGLAIS



MVRDV, *MetaCITY/DATATOWN*, Rotterdam, 1998

WINY MAAS

Travaux récents

Les études urbaines de MVRDV partent souvent d'analyses quantitatives à grande échelle. À partir de là des simulations visuelles de villes sont réalisées, en amplifiant les indices de développement vers l'extrême et le caricatural («hyperville», «hyperbanlieue», «hypernature»). Travaux de référence: Metacity/Datatown, Urbanscape Switzerland, travaux sur Benidorm.

Winy Maas est membre du bureau d'architecture MVRDV, Rotterdam. Il a travaillé comme architecte et urbaniste pour: Bureau Bakker (Bleeker), D.R.O. (Amsterdam), Kuiper Compagnons (Rotterdam), UNESCO (Nairobi), DHV (Amersfoort) et Rem Koolhaas' Office for Metropolitan Architecture (Rotterdam). Winy Maas donne régulièrement des conférences et des workshops dans des écoles et institutions à travers le monde (AA Londres, Berlage Institute Amsterdam, Universités de Delft, Eindhoven, Berlin, Barcelone, Oslo, Vienne, Los Angeles, Chicago, Boston et Princeton...).

WWW.MVRDV.ARCHINED.NL

Cycle de Conférences

LA VILLE ET L'UTOPIE

LUNDI 6 DÉCEMBRE 2004 À 18H

FELIX KELLER

L'avenir caché. Les villes dans la nouvelle science-fiction

Depuis un certain temps, on entend parler de la fin des utopies. Parallèlement, il existe un discours qui présuppose la « fin des villes ». Cette coïncidence n'est pas fortuite : d'un point de vue historique, l'imagination des villes idéales ainsi que la pensée de l'utopie s'amalgament. La ville figure comme emblème d'un centre du social, en tant que lieu où apparaissent clairement les principes fondamentaux d'une certaine société. En même temps, les villes sont considérées comme des laboratoires qui laissent émerger de nouvelles formes du social. C'est pourquoi les villes sont prédestinées à figurer comme des éléments importants de la représentation des « autres » sociétés dans des récits utopiques.

Que signifient, dans ce contexte, les termes de "fin des villes", de "fin des utopies" ? Signalent-ils une vraie rupture historique concernant la possibilité d'imaginer d'autres réalités que celles qui existent ? Montrent-ils l'avenir des sociétés menées de plus en plus par des principes administratifs qui, eux, n'ont plus besoin de corrections utopiques, à savoir idéologiques ?

Le discours posera ce genre de questions en présentant des images et des imaginations de villes dans l'histoire de la science-fiction, lieu de refuge de la pensée utopique. Il s'avère que, d'un point de vue superficiel, on pourrait parler d'une fin des récits classiques de sciences-fictions. En regardant le problème de plus près, on comprend qu'il vaut mieux parler d'une transformation des représentations utopiques : car, entre-temps, celles-ci portent - de manière ironique - l'apparence de notre présence.

Felix Keller, sociologue, enseignant à l'Institut de Sociologie de l'Université de Zurich et au Zentrum für Europäische Gesellschaftsforschung de Cologne. Il travaille et publie sur les liens entre science et littérature et sur les représentations sociales dans la culture populaire, spécialement dans la science-fiction.

SAMEDI 13 NOVEMBRE 2004 À 20H

**SOIRÉE VERSION 2004 - SIMULATION CITY
ATTITUDES - ESPACE D'ARTS CONTEMPORAINS**

attitudes invite Frédéric Edelmann (journaliste au Monde), Bernard Fibicher (directeur de la Kunsthalle de Berne), Marc Mimram (ingénieur et architecte français actif en Chine) et Hou Hanru (commissaire d'expositions, spécialiste de l'art contemporain en Chine) à participer à une table ronde autour du thème de l'architecture en Chine. Dans les villes suisses, tout comme dans plusieurs villes européennes, la construction de nouveaux bâtiments d'envergure est souvent freinée par un patrimoine qui parfois se fait envahissant. Par contraste, en Chine, on assiste aujourd'hui à un développement frénétique de l'architecture et de l'urbanisme.

Modération : Marie-Pierre Genecand, journaliste à la Radio Suisse Romande, Espace 2.

ATTITUDES, 4 RUE DU BEULET, CH - 1203 GENÈVE, +41(0)22 344 37 56,

WWW.ATTITUDES.CH

VERSION 2004 -
SIMULATION City
PETER 11.11-19 12 2004

Projections

FILMS ET VIDÉOS

Cinéma Bio 72, Place du Marché, CH -1227 Carouge, +41 (0)22.342.08.67 -
www.cinema-bio.ch

Prix d'entrée : 15.- Réduit: 11 :- / 10.-

JEUDI 18 NOVEMBRE À 21H

TOBIAS BERNSTRUP (Suède)

IN THE DEAD OF NIGHT, 2002, 5'11

A l'opposé des animations interactives de Tobias Bernstrup, comme Potzdamer Platz, Nekropolis ou XSEED4000, ici c'est l'artiste qui prend les commandes du jeu et nous entraîne dans le survol d'une ville fantôme pour nous conduire droit au but, à la rencontre de son alter ego féminin et virtuel. Il nous évite ainsi les affres de l'égarement et la désillusion de l'échec.

KIYOSHI KUROSAWA (Japon)

KAIRO, 2001, 117'

Kaïro traite avec sérieux une idée délirante, et c'est le propre des grands films fantastiques. Il inverse dans le même mouvement les clichés sur son sujet, et c'est le propre des chefs-d'œuvre. Ici, les fantômes appellent les vivants à l'aide. Car la mort est la solitude ultime que raconte le film. Cela veut aussi dire que la frontière est mince entre les limbes et l'environnement virtuel et aliénant des jeunes japonais formatés et informatisés, en devenir spectral, et que la mort n'est plus en mesure d'apporter la moindre délivrance.
Olivier Père

JEUDI 25 NOVEMBRE À 21H

ANNELIES STRBA (SUISSE)

TOKYO, 2003, 13' , BERLIN, 2000, 19'

Le regard d'Annelies Strba sur les villes qu'elle traverse est sans pareil. A tâtons, n'hésitant ni sur le flou ni sur les couleurs saturées, il dévoile des paysages urbains fantomatiques, hors du temps. Dans son film Tokyo, elle recourt à une technique résolument innovante. Alors qu'il n'est constitué que d'images de façades architectoniques, le film déconstruit et reconstruit sans arrêt la mégapole orientale. Il s'agit là en fait d'un arrachage et d'une reconstruction en permanence, le tout réalisé à une rapidité incroyable: l'œuvre d'un Sisyphe frénétique enivré de couleurs.

RENÉ CLAIR (France)

PARIS QUI DORT, 1923, 52'

mis en musique par eRiKm platines diverses en collaboration avec la Cave 12.

Les suicidés sont encore entre la vie et la mort, les chiens ont la gueule ouverte mais aphone, le gendarme est à jamais à deux doigts d'attraper son voleur et l'amoureux transi pour toujours à vingt centimètres de conclure. Imaginer aussi quelques réchappés, vivant le long de l'ossature d'acier de la tour Eiffel, en tribu informelle : c'est Paris qui dort, le premier, le plus décoiffant des films de René Clair, un truc toujours aussi dada, même quatre-vingts ans après sa réalisation. Philippe Azoury

Projections

FILMS ET VIDÉOS

JEUDI 2 DÉCEMBRE À 21H

SVEN PÅHLSSON (Suède)

CONSUMING PLEASURES, 2003, 5 - 10'

Sur l'une de ses compositions musicales, Pålsson nous entraîne dans une balade à travers des centres commerciaux désertés et explore leurs spécificités techniques et architecturales. L'utilisation de nouvelles technologies qui permettent l'émulation de forces physiques, telle que la vitesse ou la détection de collisions donne à ces animations un étrange goût de réalité.

ROBERT CAHEN (France)

HONG KONG SONG, 1989, 21'

Hong Kong Song est une exploration de l'identité sonore de Hong Kong, de son espace et de son architecture. Produit dans le contexte de Urbasonic 88, un projet artistique et scientifique du studio de recherches Espaces Nouveaux, ce film révèle les rythmes urbains frénétiques de la ville, de ses habitants et de son environnement naturel.

TSAI-MING-LIANG (Taïwan)

THE HOLE, 1998, 95'

Le film présente deux instances a priori indépendantes, closes sur elles-mêmes, deux êtres enfermés en des logements superposés, littéralement juxtaposés. Leurs corps qui, en permanence, tendent vers l'autre, s'épiaient, se cherchant mutuellement du regard, tentent de s'exprimer au-delà de leur incapacité de verbalisation. Ils semblent néanmoins figés dans une impossibilité endémique de parole, de dialogue. Ces masses opaques constituées à 90 % d'eau sont en effet emprisonnées en un monde qui sombre dans la déliquescence, et qui, par une singulière homogénéité, les entraîne avec lui. Ils s'engluent, fondent en larmes, ou, ultime et absurde fuite, régressent au stade d'insecte pour fuir cet univers mortifère. Au sein de ce dernier, point de salut. Manuel Merlet



Felix-Stephan Huber, V - World, 1999

JEUDI 9 DÉCEMBRE À 21H

Felix Stefan Huber (Suisse)

Reality Check One, 2001

Felix Stephan Huber nous emmène, avec Reality Check One, dans un jeu vidéo dont le décor est Alexander Platz à Berlin, l'une des places les plus connues de la ville pour son souterrain construit après la guerre. Plusieurs clones de Tomb Raider, Spider-Man ou Hulk nous abordent. L'artiste redonne la parole à ces héros à travers des voix issues de Ghost in the Shell ou de Matrix. L'architecture est délimitée par des textes. Dès que l'on s'approche des parois on peut lire des mots qui

défilent et évoquent les rapport entre la réalité et l'espace virtuel d'un jeu.

PETER AERSCHMANN (Suisse)

COMPILATION D'ŒUVRES, 15'

La ville est la source d'inspiration de Peter Aerschmann. Dans un décor urbain interagissent des éléments filmés (voitures, piétons, cyclistes, bâtiments...etc) qu'il récolte au fil de ses balades et collectionne minutieusement. L'ordinateur est ensuite chargé de reconstruire un semblant de vie communautaire sur une scène totalement virtuelle.

Projections

FILMS ET VIDÉOS

MICHAEL KLIER (Tchéquie)

LE GÉANT, 1983, 82'

Michael Klier nous propose un inventaire de scènes tournées par des caméras de surveillance placées dans la ville de Berlin. Il a sélectionné des actions, des événements caractérisés par l'attente ou le défilement, qui peuvent relever du domaine public, mais aussi parfois de la sphère privée. Des extraits de Wagner, Mahler ou Rachmaninov viennent interférer avec les sons ambiants pour constituer la bande sonore.

JEUDI 16 DÉCEMBRE À 21H

JOHN PILSON (USA)

INTERREGNA, 1999-2000, 10', A LA CLAIRE FONTAINE, 2001, 2', HIC ET UBIQUE, 2002, 1'33

Les films de Pilsion montrent des bureaux new-yorkais en dehors des heures de travail, ce qui souligne leur nature froide et impersonnelle. C'est dans ces espaces anonymes que ses personnages s'adonnent à des activités qui sont habituellement de l'ordre de l'intime. Telle une caméra de surveillance, l'œil de Pilsion capte des agissements totalement décalés.

JOHN CARPENTER (USA)

ESCAPE FROM NEW YORK, 1981, 102'

Pourquoi ne pas se laisser aller aux charmes calibrés du cinéma de série de John Carpenter ?

Il sait que le genre, c'est ce qui fait genre, un point c'est tout.

Il sait aussi que la mollesse de Kurt Russell ne viendra jamais faire de l'ombre à l'ombre de John Wayne. Disons qu'il l'a choisi pour ça, pour sa mollesse de star alanguie, pour ses faux airs de Ricky Nelson gavé aux hamburger hollywoodiens.

A quand un vrai film 'horreur sur l'amour des morts ? Louis Skorecki

Vendredi 17 décembre à 21h

KNUT ASDAM (Norvège)

FILTER CITY, 2003, 21'

Tourné en extérieur dans la ville d'Oslo, Filter City interroge les relations personnelles de deux jeunes femmes, mais aussi leur rapport à la société et à une architecture urbaine en constante mutation. Knut Asdam explore l'impact de l'environnement urbain sur la liberté individuelle et sur la communauté. Il met en évidence le paradoxe de la vie au sein d'une ville : effectuant le même genre de tâches, occupant le même espace, les gens restent néanmoins des étrangers.

JOHN CARPENTER (USA)

ESCAPE FROM LA, 1996, 101'

(ou THEY LIVE 1988 93')

voir jeudi 16 décembre (John Carpenter)

ATTITUDES - ESPACE D'ARTS CONTEMPORAINS - WWW.ATTITUDES.CH

Pendant la première semaine de Version, attitudes présentera une série de vidéos où l'architecture virtuelle, imaginée ou réelle joue un rôle prépondérant. Parmi ces vidéos, on peut relever :

Jordi Colomer, Anarchitekton, 2002 - 2004

Pia Rönike, Somewhere outhere, 1998

Anri Sala, Dammi i colori, 2003

Projections

ORIGINAL VERSION

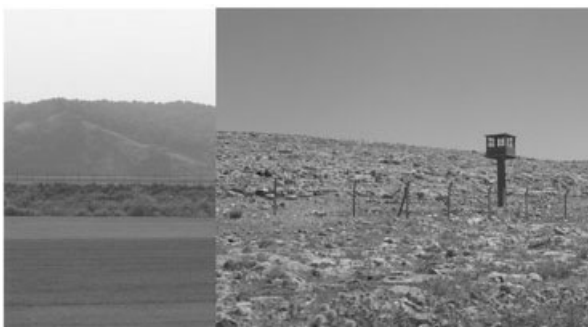
PROJECTION D'UN MAGAZINE HEBDOMADAIRE - UN PROJET DE PAOLA YACOUB ET MICHEL LASSERRE

JEUDIS 21 ET 28 OCTOBRE, 4, 11, 18 ET 25 NOVEMBRE ET
JEUDI 2 DÉCEMBRE À 18H

CENTRE POUR L'IMAGE CONTEMPORAINE

«Original Version» est un magazine hebdomadaire constitué de 7 numéros qui seront présentés dans une série lieux d'art simultanément lors de rendez-vous organisés tous les jeudis à heure fixe pendant 7 semaines. Il s'agit de fournir des photographies, vidéos, interviews qui sont des "répliques" aux impulsions de l'actualité de la semaine.

"...un fait me touche, je ne vois plus désormais le lieu de l'événement comme avant. Il vient de changer d'aspect. Mes images, mes territoires sont affectés. Je réplique immédiatement en allant chercher une, deux, trois images que je rapproche de ces affects..." (Paola Yacoub et Michel Lasserre)



Paola Yacoub et Michel Lasserre, *Original Version*, 2004

Sont déjà associés à ce projet: la Mission Culturelle Française de Beyrouth, Beaubourg et le Plateau à Paris, le Musée des Beaux-Arts de Nantes, la Fondation Tapiès à Barcelone, le MACBA de Barcelone, le Witte de With à Rotterdam, la Biennale de Busan (hors les murs) à Séoul, l'Institute of Contemporary Art de Londres, le Renaissance à Chicago et Cape Town en Afrique du Sud.

Le Centre pour l'image contemporaine sera ainsi mis en réseau avec des lieux artistiques du monde entier et constituera le pôle suisse de ce projet.

Un site internet interactif, dédié aux déploiements de "répliques" supplémentaires, viendra compléter ce projet.

PAOLA YACOUB (1966, BEYROUTH, LIBAN)
MICHEL LASSERRE (1947, AUCH, FRANCE)

EXPOSITIONS INDIVIDUELLES (SÉLECTION)
2003

50ème Biennale de Venise, Italie

2002

Contemporary Arab Representations. Beirut / Lebanon,

Fondacio Antoni Tapies, Barcelone, Espagne

Witte de With, Rotterdam, Pays-Bas

25a Bienal de Sao Paulo, Brésil

Maquis, Plateau, Paris, France

Lucky Seoul, The Japan Foundation-Japan Cultural Center,

Séoul, Corée

2000-2001

Stand der Dinge (Teil 1), Kunst-Werke, Berlin, Allemagne

PARTENAIRES

Plusieurs partenaires s'associent au Centre pour l'image contemporaine et à cette édition 2004 de Version, générant un climat propice aux échanges et à la découverte et permettant à la manifestation de rayonner à un niveau international aussi bien que national et local.

ATTITUDES
ESPACE D'ARTS CONTEMPORAINS
4 RUE DU BEULET, CH – 1203 GENÈVE
+41(0)22 344 37 56, WWW.ATTITUDES.CH

**23 OCTOBRE - 18 DÉCEMBRE 2004, VERNISSAGE LE
23 OCTOBRE, ME - SA 15H -19H ET SUR RENDEZ-VOUS**

Pour fêter ses 10 ans d'activités, attitudes propose une exposition intitulée SITUATIONS CONSTRUITES qui rassemblera des œuvres inédites de Silvia Buonvicini, Pierre-Philippe Feymond, Bob Gramsma, Fabrice Gygi, Eric Hattan, Vincent Lamouroux, Constantin Luser, Christian Robert-Tissot, Kristina Solomoukha et Alexia Turlin, une sélection de trente trois films et des soirées événements avec, entre autres, Yan Duyvendak, Frédéric Edelmann, Samuel Herzog, Pierre Lagrange, Paul Ouazan, La Ribot et Guy Tortosa.

CENTRE DE LA PHOTOGRAPHIE
16, rue G. Dufour, 1204 Genève
+41(0)22 329 28 35 cp@centrefotogeneve.ch

**13 novembre -24 décembre 2004, vernissage
le 12 novembre ma-ve 14h-18h sa 14-17h**

BETRAND LAMARCHE- Autobrouillard
Successivement explorateur, inventeur, ingénieur/narrateur, Bertrand Lamarche développe un panorama urbain, mi-réel mi-rêvé, souvent à partir de maquettes. „Autobrouillard“ est une installation vidéo qui nous plonge dans une ville nocturne et imaginaire. Le plan fixe et l'absence de son créent une ambiance étrange et inquiétante, où règne un climat de surveillance. En parallèle sont projetées des diapositives représentant des vues de la ville de Nancy, point de départ de tout le travail de l'artiste.

PIANO NOBILE
10 Rue Lissignol - CP 1963 - 1211 Genève
+41 (0) 22 731 04 41 www.pianonobile.ch

**12 novembre - 18 décembre 2004, vernissage
le 11 novembre 17h-20h, je-sa 15h - 19h**

COD.ACT (André Décosterd, musicien-compositeur-plasticien et Michel Décosterd, architecte-plasticien)]Insofern[
L'installation]Insofern[, une machine formée d'un scanner mobile, propose l'exploration visuelle et sonore d'un matériau technologiquement complexe, au moyen d'une interaction manuelle. Ce matériau, un corps en silicone traversé par un flux lumineux, figure quatre zones clés d'un cerveau humain. Telle une masse nerveuse, il se dilate et émet des sons. L'incursion du scanner libère par fragment les informations prisonnières de ses tissus, vestiges d'un contact sensoriel avec le monde extérieur. Ce corps donne lieu à une imagerie qui s'approche, entre autres interprétations, d'une vision en modèle réduit de métropole. Une ville est ainsi sondée, perçue dans un sens large de circonvolutions, réseau de connexions et de codes, en interdépendance avec l'homme.

Colloque international

DROITS D'IMAGES

VENDREDI 3 ET SAMEDI 4 DÉCEMBRE 2004

10H00 - 12H30 ET 14H30 - 17H00

SALLE DE CONFÉRENCE NECKER DE L'ÉCOLE DES ARTS DÉCORATIFS DE GENÈVE,
SOUS LA DIRECTION DE LA HAUTE ÉCOLE D'ARTS APPLIQUÉS HES DE GENÈVE,
RUE TERREAUX-DU-TEMPLE 11, CH - 1201 GENÈVE

A qui appartiennent les images ?

Le rapport d'identification avec les images qui peuplent le paysage quotidien, que ce soit dans les médias ou la publicité, porte naturellement les artistes à s'en influencer et à les utiliser comme matière première pour l'élaboration de leurs œuvres. C'est ainsi que régulièrement plusieurs d'entre eux font l'objet de procédures pénales, à cause de leur appropriation et de leur transposition dans un autre domaine, celui de l'art. Mais qui est donc le propriétaire de ces images : l'auteur, l'acquéreur de l'objet, le photographe, l'artiste ou

le public qui en jouit ?

La tendance croissante qui légifère à l'extrême et privatise le domaine public suscite de réelles questions quant à la valeur et l'appartenance d'une image. Quelle marge de liberté d'expression reste-t-il aux créateurs face à une situation aux implications légales et aux restrictions toujours plus complexes? Liberté contre protection, protection contre liberté. Comment paradoxalement protéger le travail des artistes, qui craignent eux-même la copie et se trouvent souvent démunis face à une situation conflictuelle ?

La protection d'une œuvre et d'un auteur par des droits moraux et économiques est connue et clairement réglementée. Un certain décalage et une incompréhension commune caractérisent

cependant les rapports entre création contemporaine et droit. La

constante évolution de l'art et son caractère transgressif se heurtent à un système juridique bien établi et à sa difficulté à intégrer et à interpréter l'œuvre d'art. Recyclage, pastiches d'images, détournement, remake, plagiat ou citation, la juridiction fait-elle toujours la part des choses ? Mais de quel droit ces appropriations volontaires? Et à quel prix pour les artistes?

Une permanence juridique dirigée par des spécialistes du droit de l'art sera à disposition du public pendant la période du colloque. Ceux-ci répondront de manière informelle à toute question attenante au droit d'auteur. Des films et des performances d'artistes seront également présentés. Un guide pratique du droit d'auteur pour plasticiens, designers et professionnels du champ artistique sera publié au printemps 2005 (français/allemand).
Charlotte Mailler

ORGANISATION : Centre pour l'image contemporaine

CO-ORGANISATEURS : Mamco, Genève, Centre d'Art Contemporain, Genève, Centre de la Photographie, Genève Ecole supérieure des beaux-arts HES de Genève, Programme d'études postgrades CCC, Haute école d'arts appliqués HES de Genève, planet22, Genève en collaboration avec Hinrich Sachs

COORDINATION DU PROJET : Charlotte Mailler

COORDINATION JURIDIQUE : Christian Pirker, avocat au barreau de Genève, diplômé de l'École du Louvre, Edouard Treppoz, maître de conférences en droit, Université Lyon III

PARTENAIRES: attitudes - espace d'arts contemporains, Genève, Activités Culturelles de l'Université de Genève, Centre du droit de l'art, Genève



Olivier Blaukart

Colloque international

DROITS D'IMAGES

Vendredi 3 décembre 10h-12h30

DROIT ET IMAGES

Droit d'auteur et création contemporaine: situation actuelle et enjeux

1. Rôle des sociétés de gestion de droit d'auteur vis-à-vis de la création contemporaine
Werner STAUFFACHER, chef du département juridique de ProLitteris, société suisse de gestion de droit d'auteur, Zurich
2. Image, être ou avoir
Marie-José MONDZAIN, philosophe et directeur de recherche au CNRS, Paris
3. Les créateurs et le droit de l'image : pratique et jurisprudence suisse
Christian PIRKER, avocat au barreau de Genève, diplômé de l'Ecole du Louvre
Modérateur : Agnès TRICOIRE, avocat au barreau de Paris, spécialiste en propriété intellectuelle, déléguée de l'Observatoire de la liberté d'expression en matière de création de la Ligue des droits de l'Homme, Paris (F)

Vendredi 3 décembre 14h30-17h

LA CREATION EST-ELLE PROTEGEE ?

PROTECTION, LÉGITIMITÉ ET LIMITES DE LA PROTECTION

1. Quelle(s) protection(s) juridique(s) pour l'art contemporain ?
Edouard TREPPOZ, maître de conférences en droit, Université Lyon III
2. Posséder la culture. Création artistique et transmission de l'héritage culturel
Dominique NOAH, chercheur à la section Beaux-Arts, School for Cultural Analysis (Amsterdam), membre de IPJustice, organisation internationale des libertés civiles pour la promotion équitable des lois sur la propriété intellectuelle, Canada
3. La protection d'œuvres d'art selon la loi anglaise sur le copyright
Daniel MCCLEAN, avocat, co-auteur de Dear images : art copyright and culture, Londres, Institute of Contemporary Arts Londres et Ridinghouse Oxford, 2002
4. Le droit d'auteur interprété par les artistes : création contre protection
Nathalie HEINICH, sociologue, chercheur au CNRS, Paris
Modérateur : Marc-André RENOLD, avocat, chargé de cours à l'Université de Genève, co-directeur du Centre du Droit de l'Art, Genève

PERMANENCE JURIDIQUE coordonnée par Christian Pirker et Edouard Treppoz
Des spécialistes du droit de l'art répondront de manière informelle à toute question pratique attenante au droit d'auteur.
Tous les jours pendant la semaine suivant le colloque : du lundi 6 au vendredi 10 décembre de 12h à 14h

Centre pour l'image contemporaine, 5 rue du Temple, 1201 Genève (s'annoncer à la réception)
Les membres de la permanence seront également présents pendant le colloque et répondront à toute question à l'issue des sessions.

Colloque international

DROITS D'IMAGES

Samedi 4 décembre 10h-12h30

LA CREATION EST-ELLE LIBRE ?

LIBERTÉ D'EXPRESSION, ART ET TRANSGRESSION, CENSURE

1. Les outils des censeurs
Agnès TRICOIRE, avocat au barreau de Paris, spécialiste en propriété intellectuelle, déléguée de l'Observatoire de la liberté d'expression en matière de création de la Ligue des droits de l'Homme, Paris
2. Présentation de la médiation et de l'arbitrage comme méthodes alternatives de résolution de conflits dans le domaine de l'art
Ignacio de CASTRO, Chef Section de l'information et des relations extérieures, Centre d'arbitrage et de médiation de l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle (OMPI), Genève
3. Critique et vérité
Stéphanie MOISDON, commissaire d'exposition et critique d'art, co-directrice de la maison d'édition et de production d'œuvres contemporaines, bdv-artview, Paris
4. A) Formes offensantes vs. œuvres de l'esprit: nécessaire immunité de l'art4.
B) Droit d'auteur vs. liberté d'interprétation de l'artiste: irrécusable rançon de la gloire
Olivier BLANCKART, artiste
Modérateur : Christian PIRKER, avocat au barreau de Genève, diplômé de l'École du Louvre

Samedi 4 décembre 14h30-17h

NOUVELLES PERSPECTIVES DE DROIT A L'ERE NUMERIQUE

LÉGITIMITÉ DU DROIT D'AUTEUR, NET-ART ET COPYLEFT

1. Réflexion sur les fondements de la propriété intellectuelle de Proudhon aux GNU
Dominique SAGOT-DUVAUROUX, économiste, professeur à l'Université d'Angers
2. Software libre de droit pour la Liberté de création
JAROMIL, programmeur de software libre de droit, artiste, Italie
3. L'avenir du droit d'auteur à l'ère d'Internet
Jacques DE WERRA, avocat, chargé de cours à l'Université de Genève, co-directeur du Centre du droit de l'art, Genève
4. copyright © 2004, cornelia sollfrank
Cornelia SOLLFRANK, artiste, Hambourg/Celle
Modérateur : Edouard TREPPOZ, maître de conférences en droit, Université Lyon III

Prix et inscriptions

Centre pour l'image contemporaine, Saint Gervais,
5 rue du temple, 1201 Genève,
Tél. +41 (0)22 908 20 00, cic@sgg.ch,
www.centreimage.ch

2 journées : CHF 100.- / Euro 65.-

réduit : CHF 60.- / Euro 40.-

1 journée : CHF 60.- / Euro 40.-

réduit : CHF 40.- / Euro 25.-

Réductions accordées aux étudiants, AVS, chômeurs
et jeunes jusqu'à 20 ans.

Inscriptions conseillées.

Catalogue

DVD-ROM

Version 2004 édite un DVD-Hybride bilingue français/anglais qui comprend des interviews des artistes participant à la manifestation, des extraits des pièces exposées ainsi que d'autres travaux.

Production : Centre pour l'image contemporaine, Saint-Gervais Genève - Direction : André Iten et Ecole supérieure des beaux-arts de Genève - Direction : Jean-Pierre Greff

Coordination : Alexandra Theiler Furrer

Réalisation : Jérôme Leuba, Eveline Notter

DVD Authoring: KazisWorks Multimedia DVD, Bâle

Distribution : JRP | Ringier Kunstverlag AG

Prix: CHF 22.- / Euro 15.- (frais de port non inclus)